

Mardi 13 Mars 2018

UNE SAISON EN FRANCE

De Mahamat-Saleh HAROUN

France, 2017. 1 H 30 Couleurs

Réalisation et scénario : Mahamat-Saleh HAROUN

Avec

Eriq EBOUANEY :Abbas

Sandrine BONNAIRE :Carole

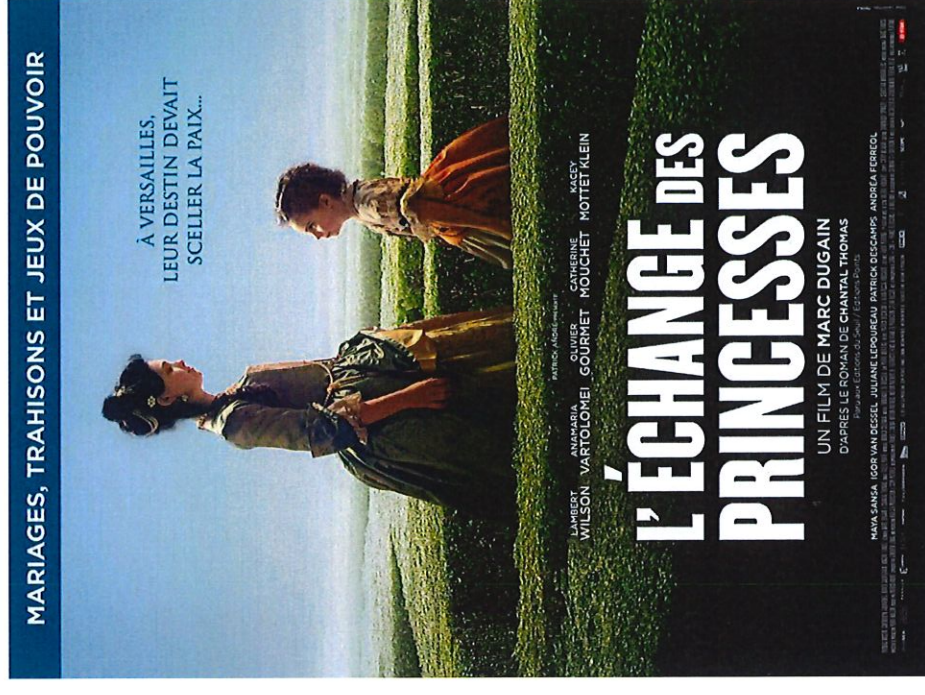
L'HISTOIRE :

Abbas, professeur de français, a fui la guerre en Centrafrique pour bâtir une nouvelle vie en France. En attendant d'obtenir le statut de réfugié, le quotidien d'Abbas s'organise : ses enfants sont scolarisés et il travaille sur un marché où il a rencontré Carole, sensible au courage de cet homme encore hanté par les fantômes du passé. Mais si le droit d'asile lui était refusé, qu'advierait-il d'Abbas et de sa famille déracinée ? Et de Carole, privée du foyer qu'elle a cru reconstruire ?

L'INSPIRATION DU FILM

« *Une saison en France* », scénarisé par Haroun lui-même, est son film le plus abordable et actuel à ce jour. Sa filmographie comprend principalement des drames politiques situés au Tchad, mais ce premier récit français lui permet d'explorer non pas la guerre et les raisons de la guerre, mais ses conséquences sociales. Abbas n'est "qu'un" réfugié comme les autres, et un veuf qui doit survivre et nourrir ses enfants. Nonobstant le statut et le rôle qu'il pouvait avoir dans son pays natal, à présent il fait face à un ennemi différent, contre lequel il ne peut pas lutter – car le système est plus puissant que lui et une décision des tribunaux peut le forcer, littéralement, à migrer de nouveau. C'est cette émotion qui le submerge tout entier : celle de ne pouvoir lutter contre quelque chose qui semble plus grand et plus cruel qu'une vraie guerre. Carole est la seule qui peut le sauver, mais même pour elle, les options sont limitées.

L'ORPAL ET LE CINÉVILLE PRÉSENTENT



CINÉ-BLEU

Au Cinéville de LAVAL
A 14 h 15

Mardi 09 Janvier 2018

PRENDRE LE LARGE

De Gaël MOREL

France, 2017, 1 H 43. Couleurs

Réalisation : Gaël MOREL
Scénario : Gaël MOREL et Rachid O.
Avec
Sandrine BONNAIRE : Edith
Mouna FETTOU : Mina

L'HISTOIRE :

Édith (Sandrine Bonnaire) est ouvrière dans une usine textile. Elle est veuve, vit seule dans une ferme isolée et n'entretient plus guère avec son fils, parti vivre à Paris, que des rapports distants. Aussi, lorsque son usine est délocalisée et que la DRH lui propose, pour la forme, un reclassement au Maroc, elle accepte contre toute attente cette proposition aussi hypothétique qu'absurde et décide de « prendre le large », au propre comme au figuré. De tout quitter pour peut-être pouvoir tout recommencer...

ET SI...

En bâtissant son scénario à partir de l'interrogation : « *Et qu'est-ce qui se passerait si... ?* », le réalisateur nous propose une fable à la fois sociale et intime, tout en délicatesse qui offre à Sandrine Bonnaire l'un de ses meilleurs rôles des dernières années.

Prendre le large dénonce avec réalisme mais sans manichéisme ni point de vue moralisateur les méfaits de la mondialisation des deux côtés de la Méditerranée. Grâce à son coscénariste, l'écrivain Rachid O., les scènes tournées au Maroc décrivent avec justesse un pays tiraillé entre la modernité à laquelle aspire toute une partie de la population et le poids des traditions dont ils ont du mal à s'émanciper.

Mardi 06 Février 2018

L'ECHANGE DES PRINCESSES

De Marc DUGAIN

France, 2017, 1 H 40. Couleurs.

Réalisation : Marc DUGAIN
Scénario : Marc DUGAIN et Chantal THOMAS,
d'après l'œuvre de Chantal THOMAS
Avec
Lambert WILSON : Philippe V
Olivier GOURMET : Philippe d'Orléans
Catherine MOUCHET : Mme de Ventadour

L'HISTOIRE :

1721. Une idée audacieuse germe dans la tête de Philippe d'Orléans, Régent de France... Louis XV, 11 ans, va bientôt devenir Roi et un échange de princesses permettrait de consolider la paix avec l'Espagne, après des années de guerre qui ont laissé les deux royaumes exsangues. Il marie donc sa fille, Mlle de Montpensier, 12 ans, à l'héritier du trône d'Espagne, et Louis XV doit épouser l'Infante d'Espagne, Anna Maria Victoria, âgée de 4 ans. Mais l'entrée précipitée dans la cour des Grands de ces jeunes princesses, sacrifiées sur l'autel des jeux de pouvoirs, aura raison de leur insouciance...

UNE THEMATIQUE ACTUELLE

Chantal Thomas voit cette histoire comme ayant un écho actuel par rapport au traitement des enfants dans nos sociétés. Elle développe : « *Aujourd'hui, on dit partout que leur bonheur est une finalité, mais je pense que souvent les enfants continuent à être des enjeux dans une stratégie décidée par les parents, des pions dans la confusion de leurs sentiments. Les choses ne se jouent plus au niveau politique mais familial. Et aussi économique, car ce qui a été découvert dans les dernières décennies, c'est que l'enfant est un marché, une richesse de consommation à exploiter. Et si on étend le débat au-delà de notre culture, l'actualité brûlante de cette histoire est le mariage forcé, admis sur des continents entiers. On s'indigne de ces horreurs pratiquées au XVIIIème siècle mais que dire de ce qui se passe aujourd'hui en Afrique, en Inde ou en Afghanistan pour des millions de femmes ?* »